
DESCRIPTION

D'UNE ESPÈCE NOUVELLE D'ARACHNIDE APPARTENANT AU
GENRE *Argyope* DE M. SAVIGNY, PAR M. LUCAS.

Séance du 5 décembre 1832.

PLT

Le genre Epéïre que M. Walckenaër a créé dans la classe des Arachnides, est aujourd'hui tellement nombreux en espèces, que c'est une circonstance heureuse que de pouvoir découvrir quelque caractère qui permette de le subdiviser.

C'est ce qu'ont tenté de faire deux entomologistes célèbres. Ainsi M. Latreille, qui est un si bon appréciateur de l'importance des caractères, et qui a fait une si heureuse application de ses principes dans les nombreux ouvrages qu'on lui doit, a fondé dernièrement le genre *Gastéracanthe*, qui comprend les espèces d'Epéïres dont l'abdomen est armé de pointes plus ou moins nombreuses, et M. Savigny a établi dans le magnifique ouvrage sur l'Égypte, le genre *Argyope*, dans lequel il réunit les espèces dont le thorax est très sensiblement aplati, ou déprimé, ou rétréci seulement vers les yeux, qui diffèrent de ceux des Epéïres, en ce que les latéraux antérieurs sont beaucoup plus petits que les autres (1).

(1) Dans les Epéïres, ces yeux latéraux antérieurs dépassent les autres en volume, ou au moins leur sont égaux.

Ces deux genres paraissent très naturels, et seront sans doute adoptés par tous les entomologistes, surtout quand on se sera attaché à décrire les espèces plus ou moins nombreuses qui leur appartiennent.

C'est pour contribuer en quelque chose à ce résultat, que je me hasarde à présenter à la Société Entomologique la description d'une espèce que je crois nouvelle.

Elle est originaire de l'Amérique septentrionale, et appartient à l'établissement du Muséum d'histoire naturelle de Paris, auquel M. Lesueur, qui habite Philadelphie, l'a adressée il y a peu d'années. Sa taille est assez grande, puisque son corps n'a pas moins de neuf lignes, et que, lorsque les pattes sont allongées, l'animal occupe en longueur une étendue de plus de deux pouces. Mais ce qui rend surtout cette espèce remarquable, c'est la couleur orangée et très vive de son abdomen. Cette particularité, qui ne permet pas de la confondre avec aucune autre, nous a engagé à la distinguer sous le nom d'Orangée, *Aurantia*; et nous avons résumé de la manière suivante les caractères qui lui sont propres.

Argyope Orangée, Argyope Aurantia. (Luc.)

Maxillis rotundatis, maculâ flavescente lateri interno. Thorace plano, pileis argenteis induto. Abdomine elongato, truncato, maculis auranteis ornato.

Cette belle espèce qui, dans le système de M. Walckenaër, prendrait place dans la deuxième famille des Epéires (les zonées), a, comme toutes celles de ce groupe, le thorax très plat et revêtu de poils argentés; mais les caractères suivans serviront à la faire reconnaître.

Palpes jaunâtres, avec le dernier article légèrement brun et allongé.

Mandibules brunes, avec le côté interne jaunâtre, crochets des mandibules noirs.

Abdomen ovale, tronqué, ayant à sa partie antérieure deux espèces de tubercules bruns en avant, et orangés en arrière. Fond brun, avec des taches et des bandes d'une belle couleur orangée, placées principalement en dessus, et sur les côtés quatre taches principales de même couleur, au milieu de la plaque de couleur brunâtre qui occupe toute la ligne médiane.

Filières rougeâtres.

Dessous à-peu-près semblable au dessus, c'est-à-dire qu'il existe deux bandes orangées latérales placées sur un fond brun qui en occupe tout l'intervalle.

Pattes poilues, les antérieures et les postérieures les plus longues.

Second article des pattes légèrement orangé, articles suivants noirs.
